

Maladies de POITRINE
ASTHME
SPECIALITES RENOMMEES
Laboratoires scientifiques de la PHARM. DU TRICHON ROUBAIX

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS... Nord et limitrophe... 6 mois, 32.00; 1 an, 56.00

ANNONCES... ROUBAIX... 63 et 71, Grande-Rue, Tél. 34, 9.59, 18.06 et 46.08.

NOS PRIX SONT IMBATTABLES
Vérifiez vous-même cette vérité éclatante.
VOYEZ nos NOUVEAUX MODELES D'ETE
AU SOLDEUR
25 à 35, rue Pierre-Moore

Les créanciers du Reich décident de suspendre pendant la durée de la Conférence de Lausanne le paiement des réparations et des dettes de guerre

LA RÉPONSE DE M. HERRIOT AU DISCOURS DE M. VON PAPAN

Lausanne, 17 juin. — La seconde séance plénière de la Conférence des réparations qui s'est tenue ce matin, devait être privée. Mais l'accord qui est intervenu dans la nuit entre les cinq principales délégations...

Déclaration de M. Mac Donald

M. Mac Donald, président de la Conférence, en ouvrant la séance, a donné lecture de la déclaration suivante: « Les gouvernements soussignés, profondément pénétrés de la gravité croissante des périls économiques et financiers qui menacent le monde... »

Lausanne, 17 juin. — Les perturbations produites par les paiements politiques, contrairement à une saine notion de l'économie. A leur origine, les réparations étaient destinées à la reconstruction des régions dévastées. Depuis, les réparations ont eu un effet contraire...

M. Herriot répond au Chancelier du Reich

Voici le résumé officiel de l'exposé fait ce matin par M. Herriot à la séance privée de la conférence. Le président du Conseil français répond à M. le Chancelier d'Allemagne...



De gauche à droite: MM. VON NEUBAU, ministre allemand des Affaires étrangères; MASCOLO, ministre des finances d'Italie; VON PAPAN, chancelier allemand; MAC DONALD, président du Conseil britannique; HERRIOT, président du Conseil français.

ent que, pour leur part, ils sont prêts à agir conformément au présent arrangement. Ils invitent les autres gouvernements créanciers participants à adopter la même attitude.

L'exposé de M. von Papan

Le chancelier du Reich, M. Von Papan, a alors déclaré qu'il prenait note avec une vive satisfaction de cette déclaration dans laquelle il voit l'expression de la ferme volonté des Etats d'arriver à une solution définitive et complète de tous les problèmes en discussion. Cette déclaration est un appel qui éveillera des espoirs qui pourront être difficilement déçus.

peut seul fonder la morale internationale et fonder les temps nouveaux. Dans son exposé, elle prendra pour base les idées qui ont provoqué la réunion de la Conférence et le rapport du Comité consultatif de Bâle. A quoi servirait-il de provoquer les livres consultations des hommes de la plus haute autorité, de réunir leurs signatures, si l'on devait ensuite les désavouer ?

Si nous admettons aussi que ce document que « les difficultés financières de l'Allemagne sont dans une large mesure à l'origine de la croissance paralysante du crédit dans le monde et qu'elles rendent nécessaire une action concertée que seuls les gouvernements peuvent entreprendre. »

« L'histoire des réparations se présente aujourd'hui comme une expérience que nous essayons de résoudre en nous appuyant sur les expériences de nos voisins. Mais les expériences de nos voisins ne nous ont rien appris de nouveau. Les expériences de nos voisins ne nous ont rien appris de nouveau. Les expériences de nos voisins ne nous ont rien appris de nouveau. »

La décision de Lausanne

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL.)

PARIS, 17 JUIN (Minuit).

La Conférence de Lausanne a tenu aujourd'hui une séance capitale. Placés en face de la carence allemande, les Gouvernements de Grande-Bretagne, de France, d'Italie, de Belgique et du Japon ont déclaré que les paiements des réparations étaient suspendus pendant la durée de la conférence. Amen, l'arrêt de paiement attendait tout de suite les buts ambitieux que son programme même lui assignait.

Après la déclaration des puissances créancières, le Chancelier du Reich a exposé le point de vue bien connu de son pays: « Les réparations sont la cause principale de la crise mondiale; l'exemple des tentatives antérieures atteste que les réparations ont toujours été plus nuisibles qu'utiles, même aux créanciers de l'Allemagne; de nouveaux essais ne pourraient aboutir qu'à de nouveaux échecs; il faut donc supprimer les réparations. »

Ce langage, dont la franchise n'a pas été démentie par le Chancelier, a été accueilli avec une vive émotion. Les représentants des puissances créancières ont réagi avec une vive émotion. Les représentants des puissances créancières ont réagi avec une vive émotion.

Le referendum populaire en cas de guerre

Paris, 17 juin. — M. Abrami, député du Pas-de-Calais, qui fut, pendant la guerre, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Guerre, dans le cabinet Clemenceau, a déclaré d'accord avec M. Henri Chatenet, député de Seine-et-Oise, président de l'Association de l'Union des mutilés et réformés anciens combattants, de saisir la Chambre d'une proposition de résolution relative à un referendum populaire, en cas d'éventualité de guerre.

Selon MM. Abrami et Chatenet, la Chambre inviterait le Gouvernement à répandre à Genève l'idée, que dans chaque Etat appartenant à la S.D.N., il soit procédé, constitutionnellement, à une consultation du peuple qui déciderait ainsi de l'ouverture d'hostilités.

Une contre-révolution éclate au Chili

Santiago, 17 juin. — Un mouvement militaire a éclaté contre le gouvernement socialiste et a abouti à la constitution d'une nouvelle junte de tendance nettement anti-communiste et favorable à l'ancien président Montero.

Des avions ont survolé la ville et lancé des fusées. Les forces du général Saenz ont abandonné le Palais et c'est au cours d'un combat acharné que le colonel Grove, abandonné par ses partisans, est tombé aux mains de ses adversaires.

M. Raymond Poincaré va entreprendre un voyage d'une dizaine de jours. Bar-le-Duc, 17 juin. — M. Raymond Poincaré, dont l'état est excellent, a quitté hier soir Sainpigny, pour entreprendre un voyage d'une dizaine de jours.

A propos d'une expédition de matériel d'usine en Angleterre

UNE MISE AU POINT

« Ce n'est jamais le matériel qui manquera pour donner du travail aux ouvriers » nous déclare-t-on

Nous apprenons que l'on s'est ému de la nouvelle que nous avons publiée, à propos du départ de quelques machines d'une usine de Fourmies et d'une usine de Roubaix pour l'Angleterre.

Cela, nous a déclaré M. Eugène Motte fils, ne change absolument rien à nos moyens de production. Il n'en résulte aucun chômage nouveau ni aucune gêne pour la reprise du travail.

« En ce qui a trait à notre « Usine de la Roulette », à Fourmies, voici la situation: cet établissement, placé dans des conditions d'exploitation défavorables, n'a jamais tourné que partiellement. Il était trop peu important et l'absence de force motrice, le mettait en état d'infirmité.

« Au surplus, il faut remarquer que les industriels français n'auraient pas intérêt à exploiter eux-mêmes le matériel cédé, car le tarif douanier anglais, actuellement prohibitif, peut être révisé par décret.

« Aussi, en réalité, n'y a-t-il qu'un seul problème capital soumis aux délibérations de la guerre scolaire. Les autres questions sont d'ordre de figures. C'est la question scolaire qui passionne les libéraux, et elle seule. C'est sur elle que l'on discutera et que l'on se disputera.

PARIS-TOULOUSE EN 1 HEURE 55

Le pilote HAGLEN qui a réalisé Paris-Toulouse, en 1 h. 55, à 313 kilomètres à l'heure.

LE GANGSTER GEORGE PARKER A ÉTÉ ASSASSINÉ

Chicago, 17 juin. — Le gangster George Parker, associé de Capone, a été grièvement blessé par des membres de sa bande. Il a succombé pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

La seconde journée du Congrès de l'Union nationale des Combattants, à Lille



A gauche: M. ROSSIGNOL DÉPOSE UNE GERBE AU MONUMENT AUX MORTS DE ROUBAIX. A droite: LA RÉCEPTION PAR LA MUNICIPALITÉ LILLOISE.

La seconde journée du 13^e Congrès national de l'U.N.C. a été favorisée, comme la première, par un temps superbe. Les Commissions ont poursuivi leurs travaux entrepris dans les séances d'étude de la veille et l'après-midi s'est passé en visites à Roubaix et à Tourcoing.

L'HOMMAGE A LA MÉMOIRE DE M. SCHAPELNYCK

Vendredi, à 8 h. du matin, une touchante cérémonie du souvenir s'est déroulée au cimetière de l'Est sur la tombe du regretté Louis Schapepnyck, vice-président du Comité national de l'U.N.C. Des nombreux congressistes accomplirent ce pieux pèlerinage fait en compagnie de M. Rogé, qui prononça les oraisons funèbres.

A L'HOTEL DE VILLE

Après leurs réunions de Commissions, les congressistes se rendirent à l'Hôtel de Ville, où ils furent reçus par M. Arquebambour, adjoint au maire. M. Goudaert, remercia la municipalité de son accueil et déposa le bouquet que l'U.N.C. a eu l'honneur de lui remettre.

LETRE DE BRUXELLES

La paix ou la guerre

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

BRUXELLES, 17 JUIN 1937. Le Congrès libéral qui siège, ce samedi et dimanche, à Bruxelles, a un ordre du jour lourdement chargé. Nous l'avons dit, il y a deux mois: il est certain que, quelle que soit la majorité avec laquelle le Congrès a été organisé, il ne sera pas possible d'aux délégués libéraux de tirer des conclusions claires et définitives de toutes les questions annoncées, lesquelles embrassent toute l'activité politique, sociale et économique de la nation.

« La guerre à l'école catholique, la guerre à la liberté de conscience du pauvre, comme les socialistes l'ont voté, lors de leur dernier congrès, tel est l'objet qui domine le Congrès libéral. Au fond, n'est-ce pas la seule chose qui compte ? A quoi bon, en effet, s'arrêter aux moyens de sauvegarder les affaires industrielles et financières du pays, si le Congrès libéral déchaîne dans toutes les villes et communes la guerre des consciences ? »

« La vie économique du pays est intimement liée à la paix intérieure. Cette paix ne résistera pas aux luttes intestines que la guerre scolaire déclencherait. Il y a 300.000 chômeurs en Belgique qui ont le droit de la vie et au travail et, parlant, le droit d'empêcher le front unique pour empêcher les pirates écarts du désespoir. La guerre scolaire, elle-même, aurait le droit de demander si nous perdons la raison. On comprend que les chefs responsables du parti libéral résistent autant qu'ils le peuvent au courant anticatholique qui pousse une aile du parti à se lancer à l'assaut de la conscience catholique. Ces modérés temporisent-ils sur les radicaux, ou ont-ils qui s'ouvre ? Les catholiques sont prêts à tout: à la guerre si elle leur est imposée; à la paix si elle est maintenue. Les socialistes souhaitent la guerre. Un Cartel des Gauches au Gouvernement serait pour eux le triomphe d'autant plus éclatant qu'il serait mesuré. »

LE RETOUR A LILLE

Les congressistes, toujours à bord des autocars, regagnèrent Lille par le magnifique boulevard. A l'Hôtel des Canonniers se tint une réunion du Conseil national et l'assemblée générale statutaire.

LA JOURNÉE D'AUJOURD'HUI

Aujourd'hui samedi, — 8 h. 15: Départ de la Grand-Place de Lille; — 8 h. 30: Départ d'une gerbe au Monument des Fusillés Lillois; — 9 h.: Séance plénière — 11 h. 15: Départ pour la Chambre de Commerce de Lille; — 11 h. 30: Réception solennelle par la Chambre de Commerce de Lille; — 12 h. 30: Déjeuner offert à la Presse par le Bureau de l'U.N.C.; — 14 h. 30: Séance plénière; — 8 h.: Dîner offert à la Presse par le Bureau de l'U.N.C.; Hôtel de Strasbourg, 10, Grand-Place; — 18 h. 30: Séance plénière; — 8 h.: Dîner offert à la Presse par le Bureau de l'U.N.C.

MINISTRE DES PENSIONS PRÉSIDERA DIMANCHE LA SÉANCE DE CLOTURE

M. Berthod, ministre des Pensions, a confirmé, son occupation de présider dimanche la manifestation de clôture du Congrès et le banquet.

M. STEVENS commandeur de la Légion américaine assistera aux manifestations de dimanche

Le Havre, 17 juin. — M. Henry L. Stevens, commandeur de la Légion américaine, est arrivé à bord du paquebot « Paris ». Il vient recevoir l'invitation des anciens et combattants américains aux anciens combattants français qui doivent se rendre aux Etats-Unis en septembre prochain. Il ira ensuite au Congrès de l'U.N.C. à Lille, puis à Bruxelles au Congrès de la Fédération des Mutilés et Anciens Combattants français (ancien groupe Maginot).

LES TRAVAUX DES COMMISSIONS

Au cours des journées de jeudi et de vendredi les diverses Commissions dans leurs séances de travail, rue Auguste-Ancelmin, ont débattu des questions qui ont trait à la construction d'une paix durable. M. Rossignol commenta la pensée qui lui est chère en affirmant que les anciens combattants ne veulent point que leur sacrifice ait leur souffrance devienne inutile à la cause de la paix.

LES ASSASSINS DE LA CABARETIÈRE DE L'AVENUE DE MAIRE, A TOURNAI SONT CONDAMNÉS AUX TRAVAUX FORCÉS

Vendredi se sont terminés devant le Cour d'assises du Hainaut, à Mons, les débats relatifs à l'assassinat de Mme Moubroun, cabaretière, avenue du Maire, à Tournai, dont sont accusés Désiré Deleclercq, domicilié à Hersennes et James Moore, sujet anglais, domicilié à Roubaix.

« Me Vandeweren, s'attaque d'abord à démontrer que le crime n'a pas été prémédité, puis il s'occupe de l'état mental de son client et réclame l'application de la loi de défense sociale. Après avoir prouvé que les accusés ont agi avec préméditation, il établit la culpabilité de Moore qui, contrairement à ce qu'il a prétendu, n'a pas quitté le café pendant que Deleclercq assassinait Mme Moubroun. Il réclame un verdict inévitable. Me Vandeweren, s'attaque d'abord à démontrer que le crime n'a pas été prémédité, puis il s'occupe de l'état mental de son client et réclame l'application de la loi de défense sociale. Après avoir prouvé que les accusés ont agi avec préméditation, il établit la culpabilité de Moore qui, contrairement à ce qu'il a prétendu, n'a pas quitté le café pendant que Deleclercq assassinait Mme Moubroun. Il réclame un verdict inévitable. »

LA JOURNÉE D'AUJOURD'HUI

Aujourd'hui samedi, — 8 h. 15: Départ de la Grand-Place de Lille; — 8 h. 30: Départ d'une gerbe au Monument des Fusillés Lillois; — 9 h.: Séance plénière — 11 h. 15: Départ pour la Chambre de Commerce de Lille; — 11 h. 30: Réception solennelle par la Chambre de Commerce de Lille; — 12 h. 30: Déjeuner offert à la Presse par le Bureau de l'U.N.C.; — 14 h. 30: Séance plénière; — 8 h.: Dîner offert à la Presse par le Bureau de l'U.N.C.; Hôtel de Strasbourg, 10, Grand-Place; — 18 h. 30: Séance plénière; — 8 h.: Dîner offert à la Presse par le Bureau de l'U.N.C.

MINISTRE DES PENSIONS PRÉSIDERA DIMANCHE LA SÉANCE DE CLOTURE

M. Berthod, ministre des Pensions, a confirmé, son occupation de présider dimanche la manifestation de clôture du Congrès et le banquet.

M. STEVENS commandeur de la Légion américaine assistera aux manifestations de dimanche

Le Havre, 17 juin. — M. Henry L. Stevens, commandeur de la Légion américaine, est arrivé à bord du paquebot « Paris ». Il vient recevoir l'invitation des anciens et combattants américains aux anciens combattants français qui doivent se rendre aux Etats-Unis en septembre prochain. Il ira ensuite au Congrès de l'U.N.C. à Lille, puis à Bruxelles au Congrès de la Fédération des Mutilés et Anciens Combattants français (ancien groupe Maginot).

LES TRAVAUX DES COMMISSIONS

Au cours des journées de jeudi et de vendredi les diverses Commissions dans leurs séances de travail, rue Auguste-Ancelmin, ont débattu des questions qui ont trait à la construction d'une paix durable. M. Rossignol commenta la pensée qui lui est chère en affirmant que les anciens combattants ne veulent point que leur sacrifice ait leur souffrance devienne inutile à la cause de la paix.